

COMPIÈGNE

TELEPHONE 0.85



13 avril 1912

Bien chère marquise,
J'ai quitté Paris, je suis venu me
terrer tout seul dans une chambre
d'hôtel pour tâcher enfin de finir
ce Roland en y consacrant un effort
énergique — et voici qu'un journal m'ap-
prend la mort de mon cher maître Monod.
Je pense à lui, à sa femme, avec émotion,
mais à vous beaucoup, qui savez si bien
le comprendre et l'aimer. Dans trois ou quatre
jours je viendrai parler de lui avec vous;
en attendant, je vous offre, ma chère marquise,
mes hommages, bien affectueux et bien attachés.
Jh. Bédier.

13 avril 1912



Cher monsieur,

Je vous prie de bien vouloir

me faire parvenir vos

ouvrages par la poste

afin que je puisse

les consulter plus facilement

et vous en remercier

très

très humblement,

Je suis, monsieur, avec toute ma

haute estime, votre dévoué

et fidèle collaborateur,

Y. B.

Y. B.